

## Terre Humaine

« Louons maintenant les grands hommes »

### Exposition

Du 15 février au 30 avril 2005  
BnF- Site François-Mitterrand  
Quai François Mauriac  
75013 Paris

Entrée libre

### Commissariat :

**Mauricette Berne**, BnF,  
département des Manuscrits  
**Joëlle Garcia**, BnF,  
département Littérature et art  
**Julie Ladant**, BnF,  
département Philosophie,  
histoire, sciences de l'homme

### Contacts presse

**Claudine Hermabessière**,  
chargée des relations  
avec la presse  
01 53 79 41 18  
claudine.hermabessiere@bnf.fr  
**Isabelle Coilly** 01 53 79 40 11  
isabelle.coilly@bnf

La Bibliothèque nationale de France célèbre le cinquantenaire de la collection « Terre Humaine » et le don de ses archives au département des Manuscrits. Nourrie et façonnée depuis 1955 par les choix et la personnalité de son fondateur, Jean Malaurie, « Terre Humaine » occupe une place particulière dans le paysage éditorial français. A la croisée de l'ethnologie et de la littérature, elle n'a cessé de témoigner en faveur des peuples et des sociétés en voie de disparition, des démunis, des exclus...de ceux qui n'ont jamais droit à la parole.

Juin 1951 : au cours d'une expédition solitaire dans le nord du Groënland, Jean Malaurie assiste au débarquement de cinq mille Américains de l'US Air Force venus envahir, dans le plus grand secret, la terre de Thulé - habitée par trois cent cinquante-deux Esquimaux - afin d'y construire une base nucléaire. De retour à Paris, il raconte cet épisode dans *Les Derniers rois de Thulé* : la collection « Terre Humaine » est née. Collection d'études et de témoignages, elle renouvelle depuis cinquante ans le questionnement fondamental de l'homme dans sa relation à ses semblables et à son milieu.

L'exposition que lui consacre la BnF s'articule autour de quatre grandes parties. La première est consacrée à la naissance de la collection et aux premiers grands textes fondateurs, avec notamment *Les Derniers rois de Thulé* (1954) qui décrit la civilisation inuit ; le célèbre *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss (1955), consacré aux Indiens d'Amazonie ; les *Immémoriaux* de Victor Segalen, sur le peuple maori de Tahiti ; *Afrique ambiguë* de Georges Balandier ...

L'exposition évoque ensuite plus précisément les contenus des ouvrages. La collection s'intéresse aux peuples premiers, avec *Les Lances du crépuscule* (1994) de Philippe Descola, qui décrit la société des Jivaros d'Amazonie et *Les yeux de ma chèvre* (1981) d'Eric de Rosny sur les guérisseurs camerounais de Douala. Métiers et sociétés traditionnelles font l'objet de nombreux ouvrages dont *Le Cheval d'orgueil* (1975) par Pierre Jakez Hélias qui évoque le pays bigouden des années trente ou encore la biographie de Margit Gari, *Le Vinaigre et le Fiel*, qui décrit la société ouvrière hongroise. « Terre humaine » revendique également une forme de marginalité : l'éditeur publie l'ouvrage de Claude Lucas, un « braqueur de banque » (*Suerte*, 1996) ou *Les Naufragés* de Patrick Declerck (2001), qui relate la vie des clochards parisiens. On retrouve également dans la collection les carnets d'enquête d'Emile Zola, dont les manuscrits sont conservés à la BnF.

La troisième partie de l'exposition s'attache à montrer le processus de fabrication d'un ouvrage à travers l'exemple de *L'Été grec* de Jacques Lacarrière, depuis les carnets de voyage, les photographies prises sur le terrain, les documents collectés par l'auteur jusqu'aux épreuves corrigées.

La quatrième partie montre le succès de la collection auprès d'un large public et souligne le lien particulier établi entre les auteurs et les lecteurs qui forment ensemble une « communauté en Terre humaine ».

Par ailleurs, une bibliothèque de quatre-vingts livres est proposée au public et des extraits audiovisuels consacrés aux auteurs et aux ouvrages de la collection ponctuent le parcours de l'exposition.